

So Soir #104
25 January 2020
- Agnès Zamboni
1/5

SO
SOIR

CONSO | 2020 sera green, initiatives et nouvelles habitudes
ÉVASION | Le Musée Baccarat, un écrin de verre à découvrir
FERMENTATION | La haute gastronomie à déguster en bocal



INTERVIEW EXCLUSIVE

INÈS DE LA FRESSANGE
" ON N'A JAMAIS
VRAIMENT BESOIN
D'UN VÊTEMENT "

So Soir #104
25 January 2020
- Agnès Zamboni
2/5

INTÉRIEUR

LE RENOUVEAU DE

Cette tradition séculaire, qui a connu une véritable traversée du désert, **retrouve aujourd'hui une seconde jeunesse.** Et ses techniques dépoluées et enrichies marquent enfin des points !

PAR AGNÈS ZAMBONI. PHOTOS DR SAUF MENTIONS CONTRAIRES.

La tapisserie est avant tout une affaire de manufacture. Dans les ateliers français de Beauvais, Cologny, Aubusson, Felletin ou d'ailleurs, avant le tissage, tout commence avec le cartonnier-coloriste qui transpose d'abord, avec technique et sensibilité, la maquette de l'artiste pour en tracer et annoter son agrandissement à l'échelle. Ce carton ou modèle à l'échelle, glissé sous les fils de chaîne du métier, constitue le seul guide pour les artisans lissiers en charge de la réalisation de l'œuvre finale. Deux techniques sont à l'origine de la tradition de la tapisserie qui remonte au XVII^e siècle : le tissage sur métiers de haute lisse (verticaux) ou basse lisse (horizontaux) qui, une fois l'œuvre terminée, n'offre aucune différence. Le tissage sur métier de basse lisse, proche de celui du tisserand, permet de réaliser des tapisseries de très grand format et se prête merveilleusement à la confection d'œuvres contemporaines. Chaque fil de chaîne est ainsi passé dans une lisse, un anneau en cordelette de coton. Les cordelettes sont attachées à deux barres placées sous le métier et reliées à des pédales qui permettent d'entrecroiser les nappes de fils. On glisse les fils de trame enroulés autour d'une flûte entre les nappes de fils tendus de la chaîne. Un mouvement d'aller recouvre la moitié de la chaîne, un geste de retour recouvre l'autre moitié, grâce à l'action des pédales. Le lissier tasse les fils de trame avec un peigne pour faire disparaître la chaîne invisible lorsque le décor est terminé. On tisse toujours sur l'envers avec un calque placé sous le métier. Le choix des matières premières



18 2510120

So Soir #104
25 January 2020
- Agnès Zamboni
3/5

INTÉRIEUR

LA TAPISSERIE



détermine le résultat de l'œuvre. La laine reste le matériau de prédilection de la trame, tandis que le coton se révèle très solide pour exprimer la chaîne. Et la technique du tissage jacquard est aussi assimilée de nos jours à une certaine forme de tapisserie, plus accessible et populaire...

LE DESIGN PREND LA RELÈVE

Depuis les années 1960, la tapisserie est le reflet de son temps au travers de créatifs, qui travaillent au renouveau de cet art en s'appropriant de nouveaux matériaux et en participant à la révolution numérique et photographique. Recherches de matières sensuelles, de graphismes et de dessins, jeux de contrastes et de reliefs, inspirés par les éléments naturels, minéraux ou végétaux, mélanges de traditionnels fils de laine et de soie à des fils métalliques précieux, ou même à de délicats rubans de tulle, les designers explorent de nouvelles pistes et décloisonnent les techniques. Aujourd'hui, les procédés de tapisserie croisent ceux des tapis ou des dentelles et les artistes venus d'horizons divers explorent les différents modes de fabrication. Et l'émotion et la poésie sont toujours au programme du jour J, le jour de la tombée de métier, l'instant où l'on détache l'œuvre de son support signant la fin d'une aventure créative qui dure souvent plusieurs années. Car la tapisserie est aussi une rencontre entre un artiste et un artisan d'art qui va interpréter une œuvre.

Les Ateliers d'Aubusson tissent l'avenir de la tapisserie et souhaitent démocratiser cette technique pour la rendre accessible à tous sans sacrifier la qualité de fabrication qui fait sa réputation. Leurs créations originales, des décors "à la forme", la font sortir de son carcan d'origine. Les sujets choisis et représentés, mais aussi le métier à tisser, ont été modernisés pour associer savoir-faire manuel, production semi-mécanique et modèles numériques. Les nouveaux projets confiés à de jeunes designers, ou déjà réputés, renouvellent l'idée classique de la tapisserie qui, depuis Jean Lurçat, n'avait pas vraiment été bousculée. Dans les créations des designers, on ressent le désir de sortir des formats traditionnels carrés ou rectangulaires, de renouveler la palette des couleurs vers des harmonies plus actuelles et travaillées en fonction des tendances de la décoration. Jeux de

bicolores noir et blanc, jaune ou gris en camaïeu et explosion de couleurs denses et profondes. J'ai voulu libérer les oiseaux du cadre de la tapisserie comme on ouvre la porte d'une cage, explique ainsi Marie-Aurore Stiker-Metral, designer diplômée de l'ENSCI de Paris. Elle a puisé dans l'imaginaire aubussonnais et ses animaux iconiques, puis a repensé son bestiaire enchanté dans des formats différents qui permettent une plus grande liberté d'accrochage. La Dame à la Licorne m'avait émerveillé du haut de mes dix ans. Les Ateliers d'Aubusson me permettent de tisser le rêve et de raconter des histoires suspendues, raconte Albin Christen qui, lui, a décliné des motifs de tradition populaire en les retravaillant dans un esprit monochrome.

Pour la manufacture de Cologny, l'architecte et designer Daniela Busarello a créé *Cosmographies*, une série de tapisseries inspirée par la magie de l'univers. Mais son travail évoque aussi le regard tourné vers l'intérieur qu'elle porte sur le corps. Je pars du très grand pour naviguer ensuite dans le microscopique, explique-t-elle. J'aime explorer et traduire à ma façon tous ces univers qui m'imbriquent. J'aime l'humain et l'esthétique intuitive de la nature. Aux sujets diversifiés s'associent aussi de nombreux tissages faisant désormais appel à différents matériaux comme la laine, le coton, la soie, le bambou, le lurex, les fibres synthétiques.



1 | *Animal Mask*, tapis à accrocher au mur comme une tenture en laine et soie, création Christoph Hefti chez Maniera (maniera.be). © Courtesy Maniera

So Soir #104
25 January 2020
- Agnès Zamboni
4/5

INTÉRIEUR

UNE NOUVELLE ÈRE
POUR LA TAPISSERIE

Depuis les années 1980, la création numérique offre aussi une ouverture audacieuse à l'art, dont la tapisserie profite. Dans l'air du temps, portée par la puissance de calcul de l'ordinateur et le développement d'interfaces électroniques autorisant une interactivité créative entre le sujet humain et l'intelligence logicielle, les beaux-arts numériques prennent la relève. La nouvelle approche de Neolice, appelée "Le point d'Aubusson numérique" substitue, au traditionnel carton, un dessin numérique que l'artiste communique par le biais d'internet. Ses différentes créations textiles sont la preuve même que le numérique est un modèle de mémoire réinventée et non plus conservée. À l'instar du livre numérique que l'on peut lire sur les fameuses tablettes, la tapisserie numérique constitue une étape révolutionnaire dans la création, où les pièces sont sans cesse actualisées. Il ne s'agit plus de stocker, mais de réinventer dans une perspective de préservation. Quant à Erika Schillebeeckx et Justine de Moriamé, duo de créatrices du studio Krjst, elles sont parties à la recherche des frontières où l'angoisse et la béatitude se retrouvent, et explorent la définition contemporaine de féminité dans une société aussi fascinante qu'effrayante. Visions tourmentées de jardins suspendus et de végétaux incandescents, chemins à travers lesquels apocalypse, guerres, injustice, climat sont en équilibre avec la beauté, le voyage, la force de la nature, la tradition, le sacré, leurs œuvres tissent une cartographie émotionnelle en réaction au monde. Et le contraste entre chaos et structure est appuyé par la technique du tissage qui interroge la relation entre tradition et technologie. Nous invitons à la contemplation et à la médiation, à la découverte et à la redécouverte, notre regard se perd dans les méandres de leurs motifs tourmentés et mélancoliques. L'artiste finlandais (basé à Amsterdam) Kustaa Saksi met aussi en évidence des paysages mentaux en explorant ses états de migraine. Ses tapisseries dessinent des compositions kaléidoscopiques, de damiers, de graphismes répétitifs et concentriques, de spirales ou de tourbillons qui illustrent la géométrie décorative propre aux images qui se présentent à son esprit.

UPCYCLING ET
DÉCALAGES DE STYLES

On l'a bien compris, n'ayant plus rien à voir avec les évocations des chasses à courre en Bavière, les créations textiles d'aujourd'hui incluent des BD, des rébus, racontent des histoires, parlent de notre temps. Elles combinent différents médiums, jouent avec les textures et les applications inattendues



- 2 | Portrait de femme moyenâgeuse qui combine techniques de tissages traditionnels et de broderie moderne. Création Isabelle Torelle et Christian Otto pour Meisterwerke. meisterwerke.be
- 3 | D'après une aquarelle, tapisserie de Damien Deroubaix en laine, laine-acrylique et viscose. Tissage en trois panneaux assemblés par des coutures avec apport de tulipes en broderie de Lunéville, tête de mort en appliqué de tissu, crâne de vache en dentelle et tache de vache en peau de poulain. Œuvre exposée à la fondation Maeght. neolice.fr
- 4 | Tapisserie Sans titre, création de Pierre Mabilie réalisée avec 25 kg de laine, 9 couleurs et 762 jours de tissage. Manufacture des Gobelins, (mobilierinternational.culture.gouv.fr)

So Soir #104
25 January 2020
- Agnès Zamboni
5/5

INTÉRIEUR

du textile pour donner vie à des personnages, des animaux ou revisiter l'art tribal et primitif. Parmi elles, les créations de Christoph Hefti, représenté par la galerie Maniera, et lié aussi au monde de la mode avec ses créations d'imprimés (c'est lui qui a créé le papier peint de la nouvelle boutique Dandoy, galerie du Roi à Bruxelles). Rappelez-vous ces fameux canevas que l'on brodait au demi-point dans les années 1960-70 : couchers de soleil, chevaux caracolant dans la prairie, paysages bucoliques, adaptations de tableaux classiques impressionnistes, personnages de Walt Disney... Frédérique Morel détourne avec humour ces créations d'art populaire très kitsch en recouvrant des trophées, des sièges... Chez Meisterwerke, qui signifie chef-d'œuvre en allemand, on trouve des portraits majestueux d'hommes et de femmes de la noblesse moyenâgeuse en tenue classique de couleurs sombres avec un bras nu orné d'un tatouage multicolore. La tension entre le passé et le présent peut se lire sur leur sourire de Joconde. On sent ce contraste entre les teintes claires et sombres et la combinaison des techniques de tissage traditionnelles et de la broderie moderne. Né de l'artisanat flamand, le procédé combine les solidités du tissage et de la broderie et peut décliner jusqu'à nonante couleurs et techniques différentes. En version panneaux décoratifs, modulables, ils peuvent servir de paravents acoustiques ou de tapisseries, présentés debout sur un socle ou pendus au mur. Le client peut choisir des techniques, teintes et nuances particulières avec lesquelles nous créons ensemble un style unique, racontent Isabelle Torelle et Christian Otto qui tentent, avec leur série *The Historians*, de révolutionner les codes de la tapisserie en y apportant un humour décalé. Consciente ou inconsciente, jouant avec les époques, les codes et les techniques, la création en tapisserie explose dans tous ses états !

- 5 | Tapisserie H.W.K., création Michel Aubry. Manufacture de Beauvais, 24 kg de laine. 66 couleurs et 1799 jours de tissage. (mobilierinternational.culture.gouv.fr). © Manufacture des Gobelins
- 6 | *Nightless Night*, tapisserie en jacquard tissé, laine mohair et ruban. Collection *Reveille*, création Kustaa Saksi chez Spazio Nobile. kustaaasaksi.com et spazionobile.com
- 7 | *Mil Flores*, création Luzia Simons. © Flavie Hengen
- 8 | *Hibou Brume*, une création qui renouvelle le bestiaire et répertoire animalier foisonnant de la tradition d'Aubusson. Création Marie-Aurore Stiker-Metral.

